



**4^e JOURNÉES
D'ÉTUDES**
POUR L'ARRÊT DU NUCLÉAIRE

Les 4es journées d'études d'Arrêt du nucléaire et d'Atomes Crochus des 9 et 10 septembre 2017 au CUN du Larzac

Les quatrièmes mais surtout les deuxièmes journées d'études depuis que nos groupes ont pris la décision de travailler ensemble, ont rassemblé un peu plus de cinquante représentant-e-s de groupes venus de toute la France. Un peu moins de personnes que l'an dernier mais plus de groupes présents. Il faut dire que cette année le climat ne nous était pas favorable et c'est sous la pluie et parfois le froid que se sont déroulés les échanges.

La pluie est rare sur le plateau du Larzac mais nous savions que le mois de septembre est fortement attendu par les agriculteur locaux car il y pleut souvent aussi avons nous pris les précautions pour assurer les débats à l'abri et dans une chaude ambiance.

Le support du syndicat SUD Rail St Lazare et de Tchernoblaye nous à permis d'assurer une restauration au maximum bio, locale et bien souvent végétarienne. Nous remercions également les gérants de la SCOP Eco-Camping du Larzac toujours d'un accueil chaleureux.

Comme l'an dernier nos journées sont autofinancées, sans salariés ni prérogatives particulières pour les invités et les volontaires de SUD Rail.



22groupes étaient représentés et deuxexcusés (SDN 53 Mayenne,ADN 73 Savoie).

Chang Gard, Can Ouest (Rozglas, SDN Cornouailles, Fan Bretagne), Tchernoblaye et Négajoule (Bordeaux), SDN 16 Angoulême, Bien Profond et ADN Lot, Serene, SDN 11 (Aude), ADN 34 (Montpellier), Stop nucléaire et RECH (Drôme Ardèche), Amis de la terre Poitou, Stop Bure, Abolition Armes nucléaire, SNP 75, CCOA Paris, Décroissance IDF (Paris) et SNPNA (76).

Le Livre de Sezin Topçu *La France Nucléaire* (L'art de gouverner une technologie contestée) a donné le La de ces deux journées avec des ateliers consacrés à la faillite du nucléaire, aux échecs et dérives du mouvement antinucléaire, les luttes emblématiques actuelles (Bure et EPR de Flamanville), le travail en commun entre nos différents groupes (Actions communes, formes de luttes coordination et outils à mutualiser), le nucléaire civil et militaire ou comment articuler ces deux luttes et bien sur, un atelier chansons, action théâtrale, poésie très actif pour « révolutionner les formes de luttes ».



Le collectif ADN ne concurrence aucune formation nationale ou régionale (Greenpeace, Réseau, Can etc.) mais a affirmé une nouvelle fois qu'il est nécessaire que les groupes locaux puissent se rencontrer, échanger, partager leurs expériences. Les prochaines journées se tiendront début juillet 2018, probablement en Normandie et entre temps, des rencontres se dérouleront à Paris. Un court texte rédigé en commun et dans un climat de débat serein a été adopté à l'unanimité des participant-e-s ainsi qu'un communiqué de presse.



4^e JOURNÉES D'ÉTUDES POUR L'ARRÊT DU NUCLÉAIRE

CR de l'atelier sur les luttes contre Cigeo (Bure) et contre l'EPR (Flamanville).

Cigeo (Bure)

Etat du projet

3000 hectares achetés par l'Andra (avec le soutien de la SAFER), dont la plus grosse partie lui sert à éviter l'expropriation (procédure compliquée) en proposant un

échange de terres aux propriétaires concernés. Des connexions avec RTE, la SNCF et le réseau routier sont prévues pour fin 2017.

Rapide historique de la lutte :

Première étape de remobilisation liée au passage à la phase d'industrialisation du projet et au débat public (2010-2013), puis arrivée de forces nouvelles grâce à la campagne de mobilisation, le camp d'été de 2015, avec l'installation sur le terrain de la gare de Lunéville (acheté par des

privés) en parallèle avec la Maison de la résistance à Bure; occupation du bois Lejuc, saccagé par l'Andra, en juin 2016, expulsion en juillet, mais recours juridique gagnant en août, manifs d'août 2016 et d'août 2017.

Constat :

Bonne complémentarité entre recours juridiques et actions d'occupation.

Rapports contrastés avec les habitants (hostilité des uns, soutien des autres), qui sortent de leur léthargie depuis que le projet commence à avoir un impact visible sur leur cadre de vie. L'occupation du

bois pendant tout l'hiver a changé le regard de la population sur la lutte.

Début de lien avec la lutte pour l'occupation des terres en friche (avec Reclaim the Fields).

Difficultés :

- la répression : le contrôle policier constant subi par les occupants à Lunéville; la violence des flics lors de la manif d'août dernier, qu'il faut comprendre comme un signal du pouvoir ("fin de la récré"); la répression ciblée contre certains agriculteurs;

- la stratégie d'achat des consciences et de mise sous perfusion de toute la région menée par l'Andra.

EPR

Une prochaine manif est organisée le 30 septembre à Saint-Lo (départ 14h30, place de la mairie), en direction de la préfecture. Elle sera relayée ailleurs, notamment à Marseille.

Le choix du site de Flamanville, en bord de mer, remonte à 2004, la sécheresse ayant exclu les autres sites.

Premières manifs en 2006 et 2008.

La création nécessaire d'une ligne THT a permis les premières résistances de terrain : arrêtés municipaux contre (tous ont été cassés), occupation du bois de Chêfresne, d'un château d'eau et d'un pylône, suivie, après l'expulsion, d'actions de sabotage de pylônes ("difficiles à neutraliser", dit un document interne). Création d'un lieu de vie à la grange de Montabot .



Le CAN Ouest - qui regroupe le Crilan (Cotentin), des collectifs de Basse et Haute Normandie et de Bretagne, avec pour mot d'ordre: "Arrêt du nucléaire, énergie de destruction massive" - se constitue en 2015 et assure la poursuite de la lutte. La manif de 2016 a rassemblé 5000 personnes. Aujourd'hui la lutte se poursuit sur fond de scandales financiers, pots-de-vin et falsifications.

A **Paluel** (chantier pilote pour les réacteurs de 1300 MW), les incidents n'ont pas cessé (arrêt de deux ans après la chute d'un générateur de vapeur, mais un décret vient d'autoriser le redémarrage). le collectif local fait un travail d'observation puis de médiatisation. Mais le rafistolage des réacteurs imposé par l'ASN concerne toutes les centrales.



Atelier sur le nucléaire militaire Intervenant Dominique Lalanne, Abolition des armes nucléaires

Jusqu'à 18 personnes dimanche après-midi pour aborder l'importance de la mobilisation pour le désarmement nucléaire. Exposée par Dominique Lalanne de la situation après le traité d'interdiction validé par 122 pays en juillet 2017 à l'ONU.

C'est un traité historique porté par les pays non dotés et c'est l'aboutissement d'un long travail que n'auront pas pu empêcher les états qui possèdent la bombe : France, États-Unis, Russie, Royaume-Uni, Chine, Inde, Pakistan, Corée du Nord et Israël.

Ce traité préconise une interdiction totale de fabrication, de possession, d'utilisation, et de menace des armes nucléaires. Il sera ouvert à ratification à partir du 20 septembre 2017 et entrera en vigueur dès sa signature par 50 pays. Mais il ne sera vraiment efficace que quand les pays dotés le signeront et commenceront à le mettre en application. Et pour l'instant ce n'est pas le cas. Il s'agit donc maintenant de pousser à la signature et dénoncer comme hors la loi internationale les pays qui s'y refuseraient.

Désormais la dissension entre stratégies multilatérale et unilatérale est un peu dépassée puisque nous nous retrouvons ensemble afin de peser dans notre propre pays pour le pousser à engager sa signature.

Dominique Lalanne a rappelé les luttes de désobéissances civiles très importantes en Angleterre car bénéficiant d'un soutien de l'opinion. Il a évoqué les vigies devant le ministère de la Défense (avec chasuble noir et masque blanc). Régularité et obstination contribuent à faire bouger les consciences et l'accueil est meilleur au fil des ans. Les jeûnes/actions annuels entre 6 et 9 août à l'occasion des anniversaires d'Hiroshima et Nagasaki sont aussi un temps fort de mobilisation

Atelier Action

**Intitulé : Quelles actions communes et formes de lutte ?
Mise en place d'une cartographie des groupes, des installations et des actions possibles.**

Nous avons "épinglé" sur une carte de France des installations nucléaires, le nom de nos groupes : 20 groupes représentés à cet atelier sur les 23 groupes présents au Journées d'Études. C'est une bonne surprise de voir que nos groupes couvraient la France de manière assez régulière du nord au sud.

Nous avons mis l'accent sur l'importance des actions de désobéissance non violente pour interpeller l'opinion publique et les médias sans pour cela avoir besoin d'un grand nombre de militant-e-s.

Nous avons évoqué l'action de blocage du train d'UF4 au départ de Narbonne, action rassemblant plusieurs groupes du sud (Tchernobyl, Adn34, Sdn11 et Stop nucléaire 26/07).

De telles actions permettent de se connaître dans un contexte différent que celui d'une réunion et de nouer des relations de confiance et de solidarité entre groupes de différentes villes/départements. C'est aussi comme ça que l'on construit un mouvement.



LA FAILLITE DU NUCLÉAIRE, HORIZON, COMMENT AGIR ?

CONSTAT FRANCE

- Dans le système capitaliste, le nucléaire est totalement contrôlé par l'Etat pour l'Armée (arme atomique)
- 80 % des centrales ont été construites sur 10 ans => sont obsolètes toutes en même temps, or pas d'engagement de fermeture
- Faillite d'EDF et d'AREVA
- Mensonges, magouilles, anomalies, falsifications depuis 1965 jusqu'à la cuve non conforme de Flammanville
- Le nucléaire n'est plus financièrement rentable : le capital international pourrait se trouver vers les énergies renouvelables.

MOUVEMENT ANTINUCLÉAIRE

- Mobilisation difficile
- Division non crédible
- Monopole d'un seul scénario de sortie du nucléaire / L'arrêt immédiat n'est pas visible dans les médias
- Démission populaire totale : beaucoup de personnes sont



convaincus du danger, mais ne veulent pas se battre, sentiment d'impuissance

COMMENT AGIR :

- Remise en cause globale : c'est nous qui désirons, à partir des besoins des gens et trouver les solutions

- Il faut renouveler les formes d'actions pour reprendre la lutte anti-nucléaire.
 - Sensibilisation à la dégradation de notre environnement
 - se mettre en rapport avec les mouvements sociaux (Nuit debout, ..., les syndicalistes, les politiques (France Insoumise qui contre le nucléaire civil mais pas militaire)
 - Théâtre engagé

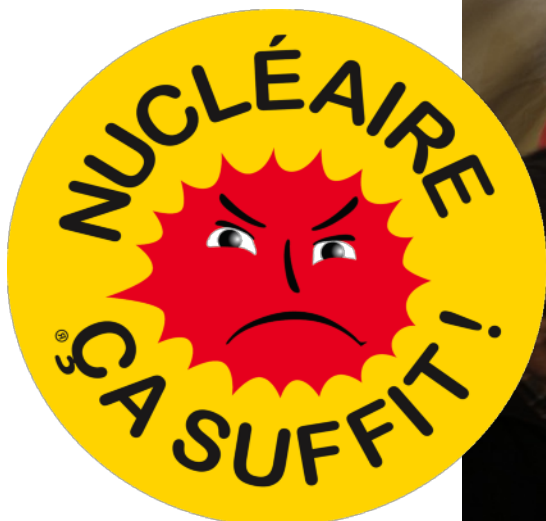


Atelier Santé et nucléaire.

Une douzaine de personnes ont échangé sur la problématique de la santé, un des principaux arguments qui motivent la nécessité de l'arrêt du nucléaire. Les effets de la radioactivité sur la santé sont connus et documentés, mais très mal reconnus – la mafia atomiste veille à éteindre toutes les données jugées non-conformes au dogme du « dormez tranquille ». La difficulté est de faire un lien incontestable entre la pathologie et sa cause, un cancer radio-induit pouvant se déclencher avec 20 ou 30 ans de latence.

Ainsi, ces pathologies sont la plupart du temps niées, pour ce qui est de la santé des travailleurs du nucléaire (Michel Leclerc a apporté son témoignage) ou les victimes des essais atomiques par exemple. Le parallèle est fait avec l'amiante - mais il existe un cancer quasi-spécifique de l'exposition à l'amiante (mésothéliome) alors qu'aucune pathologie cancéreuse ou non cancéreuse n'est spécifique de l'exposition à la radioactivité. Une formation serait nécessaire aux médecins sur le sujet. Ils sont souvent favorables au nucléaire, surtout ceux qui utilisent des techniques telles que la radiologie, la radiothérapie et la scintigraphie. Les cancers ne sont pas les seules pathologies induites par le nucléaire (on a tendance à focaliser sur le cancer de la thyroïde, qui peut se déclencher relativement vite, en 3-4 ans). Il faut y ajouter les maladies cardio-vasculaires, les atteintes au génome, etc. Il faut insister sur le fait qu'il n'y a pas de doses inoffensives, et donc parler de doses « dites faibles » (voir les travaux de Yablokov et Nesterenko).

On sait aussi que les institutions de l'ONU sont manipulées par un lobby nucléaire depuis le discours « Atom for Peace » d'Eisenhower (UNSCEAR, AIEA, OMS). Yves Lenoir a bien documenté la fabrication du déni dans La Comédie atomique. Il resterait à écrire un livre de vulgarisation sur le thème santé et nucléaire du point de vue d'un médecin (citons les travaux de Rosalie Bertell – voir aussi les fiches santé et les vidéos "Arrêt du nucléaire" sur le site de Françoise Boman – qui participait à l'atelier : <http://poumm.fr>).



Deux ateliers « théâtre » ont rassemblé une vingtaine de participants.

Il s'agissait

1) de préparer une action théâtrale lors du Forum mondial antinucléaire de Paris (2 au 4 novembre à la Bourse du travail)

2) de donner des outils de travail aux militants pour à partir d'improvisations, proposer des actions théâtralisées, écrire des textes etc.

L'action aura lieu Place de la République, Paris, à 13h samedi 3 novembre. Auparavant (jeudi et vendredi, nous n'avons pas encore la date et l'horaire précis), deux ateliers seront proposés aux militants. L'un consacré aux "formes théâtrales" et l'autre à une chorale de chansons antinucléaires qui reprendra notamment les chansons publiées dans le numéro 5 d'Atomes crochus.



Plusieurs idées ont été développées parmi lesquelles :

1. La zone de décontamination : matérialisée par un rubalise, remplie de déchets type boîte de conserve fluorescentes, l'accès est barré par des agents/scientifiques équipés de radiomètres - ils expliquent aux passants et les informent sur les réalités du nucléaire. Conçu comme une véritable installation plastique.

2. Les vraies et fausses manifs : deux groupes de militants, l'un pro et l'autre antinucléaire, s'opposent dans une bataille de slogans (à préparer à l'avance pour ne pas tomber dans une confrontation mal jouée où on ne saurait pas quoi faire). Inspiration manif de droite. Nécessité d'être beaucoup sinon ça ne marche pas.

3. Un porteur de parole type fil avec papiers et pinces à linges où les passants peuvent s'exprimer sur ce que leur inspire le nucléaire...



Atelier libre.

Pour l'après-midi de ce samedi consacré au travail par groupe je m'étais inscrit à l'atelier « libre ». Il y avait un deuxième inscrit : Michel Leclerc.

Nous avons refusé de donner un « véritable » titre à cet atelier puisque nous ne le connaissions pas à l'avance. Nous n'étions que deux participants mais nous nous sommes réunis !

Loin de partir de généralités, de références tellement abstraites qu'elles finissent par perdre toute signification nous avons préféré cheminer en sens inverse : partir de nos expériences personnelles, tenter d'examiner la manière dont nous nous situons dans ce combat, d'analyser nos implications, chercher les points de blocage.



Nous nous sommes rapidement mis d'accord pour réfléchir à cette question : comment s'adresser à d'autres personnes en particulier comment mobiliser des gens plus jeunes ? Et dire quoi ?

Je crois que nous avons passé beaucoup de temps sur le cas de Michel à cause de mon ignorance du fonctionnement de l'usine Comurhex à Malvézi, et parce que Michel malgré les souffrances endurées est animé d'une force et d'un courage peu communs qui lui permettent de raconter, de répéter ce qui se passe dans ce milieu si particulier et ce que c'est que d'affronter des experts de toutes sortes, l'institution judiciaire et ...l'Etat.

Michel a été pendant quatre ans travailleur du nucléaire, de 1980 à 1984, à l'usine Comurhex de Malvézi. Atteint d'une leucémie due à ce travail, il n'a pas cessé de lutter à la fois pour faire reconnaître ses droits en tant que victime, pour faire reconnaître la responsabilité de la Comurhex et pour que l'on sache de quoi il retourne lorsqu'il s'agit de industrie nucléaire.

Après une victoire devant le Tribunal de grande instance de Narbonne en 2012, Michel a perdu en appel, puis la Cour de Cassation a rejeté son pourvoi en 2013 sans aucune justification. L'affaire sera portée, à sa demande, devant la Cour Européenne des Droits de l'homme.

L'histoire de Michel est tellement édifiante, passionnante qu'il y a à mon avis urgence à ce qu'elle soit popularisée. Je joins un dossier constitué de tous les documents que j'ai trouvés à son sujet, y compris l'émission de radio Terre à Terre consacré à la raffinerie uranium Comurhex, que l'on peut trouver ici :

<http://terreaterre.wv7.be/emissions/raw/140125.mp3>

Rares sont les personnes, déjà victimes donc affaiblie par la maladie, qui ont le courage de mener un tel combat.

Il y a un gros travail de partage de savoir à entreprendre en particulier sur :

- Le travail dans le nucléaire
- Les déchets
- La pollution continue...



Les comptes des rencontres.

dépenses	réglé pat	réglé esp	total camping
asf	5,20		421,20
asf	2,10		40,40
asf	1,80		80,80
asf	13,60		80,80
asf	18,70		80,80
gazole	118,76		80,80
biocoop	22,44		101,00
biocoop	57,53		121,40
carrefour		12,98	80,80
leclerc	37,65		1 088,00
charcuterie		15,16	
fromage		71,99	
pain		48,45	
biogaronne	259,79		
vin blanc		42,00	
leclerc	86,42		
camping	1 088,00		
total	1 711,99	190,58	
total dépenses	1 902,57		
total recettes chq	1 477,00		
total recettes esp	250,00		
dépenses déjà réglé esp	190,58		
total recettes	1 917,58		
résultat	15,01		

A noter :

les frais carburant et autoroute du fourgon ont été comptés cette année (160,16e)

les frais de Laura et de son copain ont été réglés (nuit + repas= 50e)

les frais des "théâtreuses" ont été réglés (nuits =32,40e)



Communiqué de presse. communiqué du collectif Arrêt du nucléaire

Le Collectif Arrêt du nucléaire (ADN) s'est retrouvé les 9 et 10 septembre au Cun du Larzac pour ses 4^e Journées d'études, avec une cinquantaine de participants représentant 23 groupes antinucléaires venus de la France entière.

À l'issue de ces Journées, le Collectif ADN :

- appelle à participer à la manifestation qui se tiendra Place de la Mairie à Saint-Lô le 30 septembre à 14 h 30 pour protester contre la validation de la cuve de l'EPR par l'ASN ;
- encourage à manifester ce même jour pour l'abandon de ce projet désastreux devant les sièges des différentes divisions de l'ASN en France ;
- apporte son soutien aux citoyen-nés dans leur lutte contre le projet d'enfouissement des déchets hautement radioactif sur le plateau de Bure ;
- apporte son soutien aux deux militants, Jean Revest et Jean-Jacques Mu, poursuivis par Areva devant la 17^e chambre correctionnelle de Paris ce mardi 12 septembre.

Le Collectif ADN,

le 10 septembre 2017 au Cun du Larzac
À l'issue de la plénière du dimanche,



Dom, Didier, Michel et Françoise ont été missionnés comme portes-parole d'ADN en cas d'urgence d'actualité (l'adresse contact@collectif-adn.fr renvoie à leurs 4 adresses).





L'arrêt du nucléaire : une urgence

Le collectif Arrêt du nucléaire (ADN) rassemble des groupes locaux et coordinations régionales qui agissent pour l'arrêt (immédiat ou dans les plus brefs délais) du nucléaire civil et pour l'abolition des armes nucléaires afin :

- d'éviter une nouvelle catastrophe nucléaire,
- d'arrêter la pollution quotidienne autour des installations,
- de stopper la production de déchets radioactifs,
-

Chaque membre du collectif ADN est autonome. Il décide de ses mots d'ordre et de ses modes d'action.

Pour être membre du collectif ADN, il suffit d'être en accord avec le présent texte.

